



Edivresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 55'299
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 57'481 mm²



NARCISSE PRAZ, 84 ANS ET ENCORE SI JEUNE

Narcisse Praz
déborde de projets,
notamment
d'écriture.

PORTRAIT Un nouveau roman, une initiative «Pour un Valais laïc» à venir, l'écrivain Narcisse Praz est un octogénaire bien occupé.

MELINA SCHRÖTER
melina.schroter@lematin.ch

«Entrez, je suis en haut.» En arrivant dans la maison de Narcisse Praz, on se surprend à une bien vilaine pensée. Deux étages d'un escalier raide et étroit, à 84 ans, est-ce bien raisonnable? En souriant, il répond à notre silencieuse question. «Il y a 45 marches! Des proches m'ont dit qu'à mon âge j'aurais dû choisir une maison plus pratique, pour quand je ne pourrai plus monter mes escaliers. Mais, pour l'instant, je peux, alors je n'y pense pas.»

Un bon résumé de l'existence de l'écrivain en somme. La vie ici et maintenant, au hasard des événements qui ont jalonné son existence,



Edipresse Publications SA
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 55'299
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 10
Surface: 57'481 mm²

digne d'un véritable roman. Au fil du récit de sa vie, on aperçoit le terreau qui a vu naître sa pensée libertaire et anarchiste. Dans le procès perdu par son père contre l'armée, suite à une attaque cérébrale après deux jours et demi de mobilisation. «Pour toucher une rente d'invalidité, la loi exigeait trois...» Dans la «rafle» dont il est victime enfant par une congrégation religieuse se proposant de soulager sa mère d'une bouche à nourrir. Le jeune Narcisse y subira des agressions pédophiles.

«Je n'aime aucune religion»

Un traumatisme qu'il ne racontera qu'en 2010, dans son livre «Gare au gorille!» Un témoignage qu'il explique avoir écrit «pour compléter des récits souvent incomplets sur la question». Mais qui l'encombre un peu aujourd'hui qu'il travaille pour lancer une initiative populaire «Pour un Valais laïc». «Depuis 2010, on me résume à ça. Si je n'aime pas les curés, ça serait à cause de ce qu'ils m'ont fait. Je n'aime aucune religion quelle qu'elle soit parce qu'elles poussent tous les hommes à la crétinerie.» Du traumatisme vécu dans son enfance, il ne garde qu'une colère: ne pas avoir pu aller à l'université, renvoyé à deux mois du baccalauréat, «banni pour avoir perturbé la sérénité de l'âme de mon prédateur ensoutané».

Privé des études dont il rêve tant, Narcisse Praz trouve du travail dans le canton de Neuchâtel, dans l'horlogerie. Un domaine qui lui réussit plutôt puisqu'il fera fortune dans l'exportation de montres suisses. Il y consacrera d'ailleurs avec succès plusieurs entreprises durant sa vie. «Mon drame est que je sais faire de l'argent mais que je ne sais pas le garder.»

Parallèlement, il envoie au petit bonheur la chance des pièces et des

scénarios à Paris. Deux textes tapent dans l'œil d'un théâtre et d'un producteur. Débute alors l'épisode parisien de Narcisse Praz. Une période qui – résumée à l'extrême – se solde par un film qu'on finira par lui voler quarante ans plus tard, une pièce de théâtre qu'il devra financer entièrement, un agent immobilier qui s'envolera avec l'argent de sa nouvelle maison, et deux associés qui lui voleront sa nouvelle entreprise de montres. «Je dois être trop naïf, je fais toujours confiance aux gens.»

Que ceux qui aiment les récits de vie se jettent sur ses quatre autobiographies. «Je ne m'appelle pas Narcisse pour rien», commente-t-il l'œil malicieux. Aujourd'hui, à 84 ans, Narcisse Praz vit modestement dans sa maisonnette au-dessus de Conthey. Avec des piles de documents liés à cette initiative qu'il lancera au début de l'année. Avec des manuscrits de romans et de pièces encore non publiés pouvant remplir plusieurs bibliothèques. Avec un nouveau roman, «La Bagnarde»*, inspiré, sans être biographique, de la vie de sa mère. Et avec des tonnes de souvenirs dont il se rappelle chaque détail, chaque date, chaque nom. Et, surtout, avec une énergie incroyable. Finalement, ça n'est pas grand-chose 45 marches, pour un aussi jeune homme.

* Ed. Slatkine
www.narcisse-praz.com